



Les falaises de St Jean de Bueges : Caractéristiques

Côte d'Amour : Trois coeurs	Randonnée Difficile
Secteur géographique	Garrigues
Index IBP	74
Date de mise à jour	25/02/2023
Durée	4 h 20
Dénivelée	650 m
ign	2642ET
Distance	11,6 Km
Période recommandée	novembre decembre

Bon à savoir :

Accès et parking :

Parking de la cave coopérative de St Jean de Bueges (parking covoiturage).

Présentation :

St Jean de Buèges est un joli village (que je vous recommande d'ailleurs de visiter en fin de rando par exemple) au pied d'un rocher bien connu des grimpeurs et dans un site remarquable de falaises.

Depuis le village, on montera sur le plateau dominant la vallée par un ancien PR abandonné depuis longtemps mais encore praticable car il s'agit d'un antique sentier bâti qui s'élève très progressivement en lacets en slalomant entre les falaises.

On traversera ensuite le plateau sans s'ennuyer grâce à l'alternance de petits sentiers et de larges chemins et grâce à une belle forêt de chênes caducs ainsi qu'à quelques vues notamment vers le Nord-Ouest.

Enfin, lors de la descente, on empruntera un sentier très connu appartenant au circuit souvent appelé Roc du Caylaret. Splendide descente, notamment dans sa partie supérieure et se déroulant dans une fort belle ambiance de falaises. A noter en particulier une vire qu'il faudra absolument aller visiter en aller-retour.

Période recommandée :

Voici une belle rando à faire en hiver car bien ensoleillée. Fin novembre et décembre sont parfaits car les chênes caducs ont encore de belles couleurs.

Le printemps, fin avril début mai, est aussi bien agréable lorsque le causse est bien vert et fleuri.

Infos pratiques :

Pas d'eau sur le parcours.

Visite du village de St Jean de Buèges recommandée avant ou après la rando (café bar au village).

Le topo :

Du parking, se diriger en direction du village. Après une cinquantaine de mètres, au niveau d'une place en pavés avec gros platane et fontaine, prendre la rue à gauche, direction Auberge de la Vallée. On est sur le Grand Chemin, c'est le nom de la rue.

On traverse le village et tout au bout, on arrive à la fameuse auberge après une dizaine de minutes. Encore trois minutes et le goudron cède la place à une piste.

Après une alternance de sous bois et de portions dégagées pendant une dizaine de minutes, la piste fait une épingle à gauche et rejoint une route. Prendre celle-ci à gauche sur 50 mètres puis prendre en épingle à droite une piste caillouteuse qui permet d'accéder à une immense vigne.

Cette piste fait une épingle à gauche après une cinquantaine de mètres puis traverse la vigne horizontalement. Ceci fait, elle pénètre dans une pinède et se met à monter. Plus loin, elle effectue une épingle à droite et traverse un nouveau bout de pinède.

En sortie de pinède, noter un grand dégagement sur la gauche servant de dépotoir. Ici, quitter la piste pour une sente en biais à gauche. Pas facile car le dépotoir empiète de plus en plus sur le départ du sentier ...

Après 200 mètres, on longe une clôture nous séparant d'une vigne à main droite. Le sentier est tracé un peu en contre haut de la clôture. Alors qu'on est presque à l'extrémité de la vigne, le sentier se met à monter doucement puis plus franchement en virant à gauche. On attaque ici la vraie montée.

45 minutes. Extrémité vigne, début montée.

Notre sentier s'élève d'abord fortement dans la pente puis ralentit un peu et après une dizaine de minutes on change de terrain. On passe de la terre au caillou, et on change de pente, laquelle devient plus douce. On pénètre dans la Combe Belle.

On entame alors une longue montée très régulière sur cet antique sentier entièrement construit par la main de l'homme et encore praticable quoique certainement plus du tout entretenu. Au fur et à mesure qu'on s'élève, les vues se font de plus en plus belles et on apprécie l'ambiance de falaises qui nous entoure. Le seul point négatif est alors le revêtement du sentier fait de gros cailloux fatigants à marcher.

Le sentier est intelligemment construit dans des pentes raides en évitant soigneusement les zones de falaises. On est toujours à découvert ce qui permet d'apprécier la pertinence du tracé. L'ensemble donne un caractère montagne à cette montée.

Cela fait un peu plus d'une heure qu'on a quitté la vigne et notre sentier sort progressivement du versant Sud-est pour déboucher sur le plateau. Progressivement les vues en direction du Nord-ouest s'ouvrent. Les causses et au loin l'Aigoual apparaissent.

On découvre un vieux balisage bleu. On s'élève pendant une bonne dizaine de minutes sur une croupe où les vues des deux côtés alternent. Seul inconvénient, le sentier évolue dans les lapiaz et il faut bien regarder où on met les pieds. En automne et en hiver notamment, le terrain peut être glissant voire verglacé, donc faites très attention.

A noter dans cette montée une fourche où on prend la branche de gauche avec le balisage bleu. Finalement, on atteint le sommet où nous attend un point de vue qui mérite une pause, surtout qu'on est dans une grande zone de rochers plats propices au posage de cul.

2 heures 05. Sommet 796.

On repart en suivant scrupuleusement le balisage bleu. Ceci est important car sur ce terrain, il est vraiment très facile de perdre la trace et votre seule assurance d'être sur le bon chemin sera de ne pas lâcher ce fil bleu.

En deux minutes on sort de cette zone de lapiaz pour récupérer un sentier herbeux beaucoup plus sympathique. Encore une minute et on remarque un ancien poteau indicateur sur la droite avec une flèche bleue dessus. On continue sur un large tracé en descente.

Notre sentier se faufile une dizaine de minutes dans les chênes caducs puis atteint un carrefour herbeux à proximité de la mare de la Sauvié.

Prendre un sentier à gauche de façon à laisser la lavogne à notre droite. On est sur un large chemin sur lequel les balises bleues se



font plus rares mais qui est imperdable.

Après sept minutes, on remarque sur la droite un ancien poteau indicateur. Deux minutes plus tard, on arrive à un carrefour en T où on prend la piste à gauche.

Faire une centaine de mètres puis quitter cette piste pour un sentier en biais à droite repéré par une balise bleue.

Ce sentier va s'avérer assez difficile à suivre, d'autant qu'il n'y a plus de balises. Le trajet dure sept à huit minutes. Il faut y aller au feeling et si on a l'habitude de ce genre de terrain il n'y aura aucun problème. En revanche, pour les timides, il y a possibilité de rester sur le grand chemin.

En effet, les deux parcours se rejoignent à proximité d'un réservoir en tôle sur la droite.

Au réservoir, reprendre donc le grand chemin mais faire bien attention car il va falloir le quitter à nouveau une centaine de mètres plus loin pour un sentier à gauche repéré par un cairn.

Notre sentier décrit maintenant une grande courbe à gauche puis se rapproche d'une ligne haute tension (lever la tête) qu'on tangente. On rejoint alors un autre tracé, balisé PR et GRP, qu'on prend à gauche et c'est la fin de la partie délicate en orientation. Trois minutes et on arrive à une belle zone herbeuse, c'est le début de la descente.

3 heures. Début de la descente.

Celle-ci commence par un franchissement de clôture (portillon amovible). On sort ensuite de la forêt et les vues s'ouvrent vers la vallée, magnifiques.

On entame alors une descente absolument splendide au milieu des falaises sur un sentier parfaitement régulier.

Après une vingtaine de minutes de descente, on remarque obligatoirement une vire qui coupe en deux la falaise appelée le Roc du Caylaret. Le sentier passe au pied de cette falaise et fait à cet endroit une épingle à droite. Il faut quitter le sentier une douzaine de mètres avant cette épingle et gravir quelques gradins pour rejoindre la vire. Ne pas quitter le sentier trop tôt, bien prendre la dernière trace avant l'épingle !

On s'avancera alors sur cette vire qui rapidement tourne à gauche, se met à descendre et devient alors encore plus spectaculaire. Ambiance garantie.

Arrivé au bout de la vire, faire demi-tour et retourner au sentier. On reprend la descente. Encore cinq minutes de points de vue puis on entre en forêt mais le sentier est toujours aussi beau et la végétation est très variée.

Plus bas en revanche, le tracé se dégrade et la forêt devient également plus désordonnée. En suivant les balisages jaune et GRP et alors qu'on a quitté la vire depuis une quarantaine de minutes, on arrive en bas de la descente (panneau indicateur) et on poursuit à gauche sur un large chemin.

On chemine au milieu des olivettes avec de belles vues sur St Jean de Buèges et son rocher. Le chemin s'élargit puis finit par devenir une petite route. On atteint le village.

Traverser les maisons du village, de préférence en passant à l'arrière de l'église puis déboucher dans la rue principale, prendre alors gauche qui nous ramène au parking.

4 heures 20. Arrivée.

Avertissement : Les topos présentés sur ce site n'ont pas un caractère contractuel. Par ailleurs, les utilisateurs doivent disposer des compétences nécessaires pour savoir les lire, les comprendre et les interpréter correctement sur le terrain. Ils doivent également avoir en leur possession la ou les cartes IGN nécessaires (sur papier ou sur GPS y compris hors connexion réseau) et disposer des capacités physiques et techniques indispensables pour pratiquer l'activité concernée.